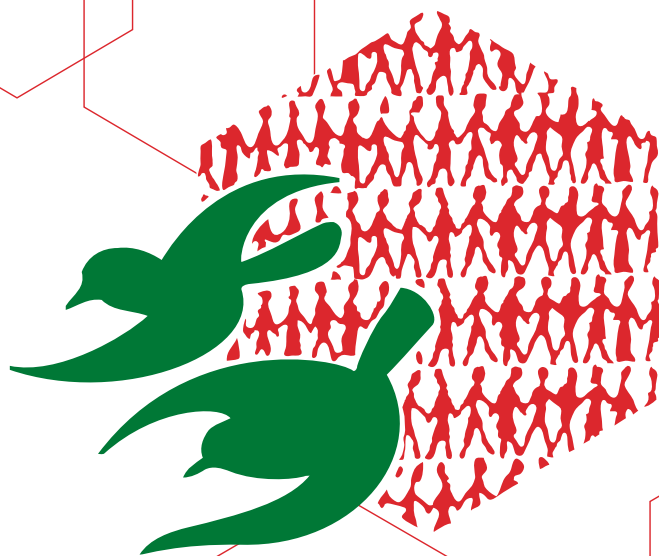


Croissance démographique et urbanisation

Politiques de peuplement et aménagement du territoire

Séminaire international de Rabat (15-17 mai 1990)



ASSOCIATION INTERNATIONALE DES DÉMOGRAPHES DE LANGUE FRANÇAISE

AIDELF

Le dépeuplement de Madrid : 1970-1986

Francisco ZAMORA LOPEZ

Institut de Démographie, Madrid, Espagne

I.- Introduction

La ville de Madrid, capitale de l'Espagne et cœur de la région de même nom, a subi un certain dépeuplement entre le recensement national (Censo de Población) de 1970 et le recensement municipal (Padrón) de 1986.

Cette communication traite de l'évolution de la population au cours de cette période, en décomposant les éléments afin d'évaluer l'effet des migrations sur la distribution des naissances entre Madrid et le reste de la région madrilène.

1) Le dépeuplement de Madrid (1970-1986)

La population de la ville de Madrid double entre 1900 (540 109) et 1940 (1 096 466); il ne lui faudra que 20 ans pour doubler à nouveau entre 1950 et 1970 (3 120 941). A partir de 1975, l'évolution s'inverse et la population diminue, atteignant près de 3 millions d'habitants lors du dernier Padrón de 1986.

Outre l'accroissement naturel et l'apport du solde migratoire, la population de Madrid s'est accrue de près de 350 000 habitants du fait de l'annexion de 13 communes voisines entre 1948 et 1954⁽¹⁾.

Après cette date, aucune autre modification n'intervient si ce n'est dans le découpage de la ville en districts, dont le nombre passe successivement de 10 en 1898 à 12 en 1955, puis 18 en 1970 et enfin 21 en 1987.

Sans entrer dans l'analyse de l'évolution historique de la population de Madrid, qui ne fait pas l'objet de cette communication, il faut toutefois remarquer que l'essentiel de sa croissance se produit entre 1950 et 1970, avec environ 1 600 000 personnes en plus. Par la suite, le rythme de croissance diminue et finit par devenir négatif à partir de 1975 (voir tableau 1).

Simultanément à cette diminution du nombre d'habitants de la capitale, la couronne métropolitaine, formée de 26 communes, passe de 413 337 habitants en 1970, à 847 090 en 1975, 1 241 209 en 1981 et 1 409 601 en 1986. En 1970, 12 communes de la couronne métropolitaine comptent plus de 10 000 habitants et aucune n'atteint les 100 000 habitants, alors qu'en 1986, 18 dépassent 10 000 habitants, 6 d'entre elles en ayant plus de 100 000. A cette date, la couronne métropolitaine représente plus de 80 % de la population de la région hors capitale.

L'évolution de la population de Madrid au cours de la période 1970-1986 est donc bien différente de celle de la couronne métropolitaine, la première perdant des habitants alors que la seconde en gagne.

⁽¹⁾ Chamartin de la Rosa, Carabanchel Alto, Carabanchel Bajo, Canillas, Canillejas, Hortaleza, Barajas, Vallecas, El Pardo, Vicálvaro, Fuencarral, Aravaca, Villaverde. Voir, García Martín (1988).

TABLEAU 1.- POPULATION DE MADRID DE 1900 A 1986

Année	Population de droit	Accroissement de la population	Taux d'accroissement annuel moyen (%)
1900	540 109		
1910	556 958	+ 16 849	+ 0,31
1920	728 937	+ 171 979	+ 2,73
1930	863 958	+ 135 021	+ 1,71
1940	1 096 466	+ 232 508	+ 2,41
1950	1 527 894	+ 431 428	+ 3,37
1960	2 177 123	+ 649 229	+ 3,60
1970	3 120 941	+ 943 818	+ 3,67
1975	3 228 057	+ 107 116	+ 0,68
1981	3 158 818	- 69 239	- 0,42
1986	3 058 182	- 100 636	- 0,65

Source : Anuario Estadístico 1987. Ayuntamiento de Madrid.

2) Les facteurs de l'évolution

a) L'accroissement naturel

En premier lieu, le solde naturel apparaît comme l'un des facteurs qui expliquent les évolutions différentes de Madrid et du reste de sa région (voir tableau 2). Alors qu'à Madrid en 1981-1985, il est réduit au tiers de ce qu'il était en 1971-1975 (respectivement

TABLEAU 2.- FACTEURS DE L'ÉVOLUTION DE LA POPULATION DE LA COMUNIDAD DE MADRID

Période		1971-1975	1976-1980	1981-1985
Région de Madrid	Naissances	450 757	418 988	311 485
	Décès	137 101	140 128	150 719
	Solde naturel	313 656	278 860	160 766
	Immigrants	271 692	231 289	188 769
	Emigrants	99 092	169 301	246 154
	Solde migratoire	172 600	61 988	- 57 385
	Accroissement popul.	486 256	340 848	103 381
Ville de Madrid	Naissances	305 563	244 626	182 408
	Décès	117 062	113 768	121 035
	Solde naturel	188 501	130 858	61 371
	Immigrants	172 327	126 894	155 555
	Emigrants	267 969	330 825	310 870
	Solde migratoire	- 95 642	- 203 931	- 155 315
	Accroissement popul.	92 859	- 73 073	- 93 944
Reste de la région de Madrid	Naissances	145 194	174 362	129 077
	Décès	20 039	26 360	29 684
	Solde naturel	125 155	148 002	99 393
	Immigrants	290 969	301 683	231 642
	Emigrants	22 728	35 764	133 713
	Solde migratoire	268 241	265 919	97 929
	Accroissement popul.	393 396	413 921	197 322

188 000 et 61 000), la diminution est bien moindre dans le reste de la région, où il est maintenant supérieur à celui de la capitale (de 125 000 à 99 000). La cause principale de cette situation réside davantage dans la diminution du nombre de naissances à Madrid⁽²⁾ (de 306 000 entre 1971-1975 à 182 000 au cours de la période 1981-1985) que dans l'accroissement du nombre de décès. Il existe d'autres causes qui seront abordées par la suite, telles que les structures par âge, la fécondité et les migrations.

b) Le solde migratoire

La région de Madrid, et plus particulièrement la capitale, ont représenté, au cours des années soixante surtout, une zone d'attraction importante vers laquelle convergeaient des flux de migrants provenant, pour leur plus grande part, des régions voisines de Castilla la Mancha et Castilla y Leon, donnant lieu à ce que l'on a appelé «Madrid et son désert». Le courant s'amenuise au cours des années soixante dix pour, finalement, s'inverser et se traduire par un solde migratoire négatif en 1981-1985 (voir tableau 3).

La ville de Madrid présente, dès 1971-1975, un solde migratoire négatif. Le solde est cependant positif avec l'extérieur de sa région, mais il se produit en même temps un mouvement important de Madrilènes qui quittent la capitale pour s'installer dans les villes périphériques de la couronne, ce qui va provoquer leur impressionnant accroissement au cours de cette décennie. A partir de 1976-1980, le solde migratoire de Madrid avec l'extérieur de sa région devient également négatif, mettant en relief la perte du rôle de pôle d'attraction qu'elle avait joué jusqu'à très récemment en Espagne.

La situation est tout à fait différente dans le reste de la région de Madrid. La part des migrants provenant de la capitale y est supérieure à celle des migrants extérieurs à la région madrilène, le solde migratoire étant même négatif en 1981-1985 dans les échanges migratoires avec l'extérieur de la région. Il semble en fait qu'il existe trois types de flux d'arrivée dans la région de Madrid, capitale exclue :

- 1) de l'extérieur de la région, directement à la zone de résidence,
- 2) de Madrid, directement à la zone de résidence,
- 3) de l'extérieur de la région, en passant par Madrid, avant d'arriver à la zone de résidence.

La capitale joue donc maintenant le rôle de zone de départ et de lieu de passage entre l'extérieur et le reste de la région madrilène.

Sans trop entrer dans le détail du profil socio-économique des migrants de la capitale vers le reste de la région, on peut distinguer entre les migrants de faible et moyen pouvoir acquisitif cherchant une résidence d'un coût abordable, et ceux disposant de hauts revenus qui sont à la recherche d'un meilleur cadre de vie. La ségrégation spatiale pousse les premiers vers les grandes cités dortoirs du Sud de Madrid, alors que les autres choisissent les petites ou moyennes communes du Nord et de l'Ouest de la capitale, tempérées par la montagne proche. Parmi les migrants abandonnant Madrid en vue d'acquiescer un logement bon marché en périphérie, on trouve de nombreux jeunes couples, avec ou sans enfants, qui ne peuvent faire face aux prix des loyers ou de vente pratiqués

⁽²⁾ Il s'agit de naissances selon le lieu de résidence de la mère. Un grand nombre de naissances de parents résidant en dehors de Madrid se produisent dans les cliniques de la capitale.

TABEAU 3.- MIGRATION AVEC L'INTÉRIEUR ET L'EXTÉRIEUR DE LA RÉGION DE MADRID SELON LE SEXE ET LA ZONE GÉOGRAPHIQUE. 1971-1975, 1976-1980 ET 1981-1986

Région de Madrid				Ville de Madrid			Reste de la région de Madrid		
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total
1971 / 1975				4 728	4 958	9 686	89 100	92 818	181 918
	IMM.INT			89 100	92 818	181 918	4 728	4 958	9 686
	S.M.INT			- 84 372	- 87 860	- 172 232	84 372	87 860	172 232
	IMM.EXT			76 165	86 476	162 641	54 105	54 946	109 051
	EML.EXT			41 633	44 418	86 051	6 405	6 636	13 042
	S.M.EXT			34 532	42 058	76 590	47 700	48 310	96 009
1976 / 1980				80 893	91 434	172 327	143 205	147 764	290 969
	IMM.TOT	130 270	271 692	130 753	137 236	267 969	11 133	11 594	22 728
	EML.TOT	48 038	99 092	- 49 840	- 45 802	- 95 642	132 072	136 170	268 241
	S.M.TOT	82 232	172 600						
				6 804	6 729	13 533	92 057	91 698	183 755
	IMM.INT			92 057	91 698	183 755	6 804	6 729	13 533
1981 / 1985				- 85 253	- 84 969	- 170 222	85 253	84 969	170 222
	IMM.EXT			50 429	62 932	113 361	57 282	60 646	117 928
	EML.EXT			73 542	73 528	147 070	11 307	10 925	22 231
	S.M.EXT			- 23 113	- 10 596	- 33 709	45 975	49 721	95 697
	IMM.TOT	107 711	231 289	57 233	69 661	126 894	149 339	152 344	301 683
	EML.TOT	84 848	169 301	165 599	165 226	330 825	18 111	17 654	35 764
S.M.TOT	22 863	61 988	- 108 366	- 95 565	- 203 931	131 228	134 690	265 919	
1981 / 1985				18 787	19 376	38 163	79 560	80 705	160 265
	IMM.INT			79 560	80 705	160 265	18 787	19 376	38 163
	S.M.INT			- 60 773	- 61 329	- 122 102	60 773	61 329	122 102
	IMM.EXT			53 303	64 089	117 392	34 830	36 547	71 377
	EML.EXT			76 324	74 281	150 605	48 554	46 996	95 550
	S.M.EXT			- 23 021	- 10 192	- 33 213	- 13 724	- 10 449	- 24 173
1985				72 090	83 465	155 555	114 390	117 252	231 642
	IMM.TOT	88 133	188 769	154 986	154 986	310 870	67 341	66 372	133 713
	EML.TOT	124 877	246 154	155 884	154 986	310 870	67 341	66 372	133 713
	S.M.TOT	- 36 744	- 57 385	- 83 794	- 71 521	- 155 315	47 049	50 880	97 929

à Madrid. Par ailleurs, la préférence des Espagnols en général se dirige davantage vers la propriété que la location, ce qui peut expliquer un certain retard dans l'âge moyen, non seulement au mariage, mais également, à la maternité, les Espagnols subordonnant la célébration du mariage à la possession d'un toit.

II.- Interférences entre migrations et fécondité

1) Structure de la population migrante et fécondité

Les migrants se caractérisent souvent, et non seulement à Madrid, par une structure par âge spécifique. Dans notre cas, il s'agit principalement de jeunes couples accompagnés d'une forte proportion de jeunes enfants. L'âge moyen des migrants totaux (intra et interrégionaux), qui est compris entre 24,4 et 31,8 ans, s'élève au cours des quinze ans d'observation dont nous disposons, et il est toujours plus élevé à Madrid que dans le reste de la région, plus élevé pour les femmes que pour les hommes.

Une forte proportion de migrants se concentre aux très jeunes âges (0-9 ans) et aux âges adultes (20-34 ans). Le fait que ces derniers soient surreprésentés s'explique en partie par les raisons invoquées antérieurement, ainsi que par d'autres facteurs socio-économiques analysés en maintes occasions et sur lesquels nous ne reviendrons pas ici (D. Courgeau, 1988). Au jeune couple migrant, qui est le migrant type, est associée la présence de ses enfants, nés avant la dernière migration et, par conséquent, dans un laps de temps très court circonscrit entre le moment de l'union des parents et celui du changement de résidence. Etant donné que l'âge moyen des femmes migrantes est centré sur celui où précisément leur fécondité est la plus élevée, ceci va avoir des effets sur le nombre de naissances, tant du lieu de départ que d'arrivée.

La fécondité chute en Espagne, à partir de 1975 (2,78 enfants par femme), l'indicateur conjoncturel de fécondité atteignant 1,47 enfants par femme en 1987 (chiffres provisoires) (M. Delgado Pérez et J.A. Fernández Cordon, 1989). Cette même tendance s'observe dans la Comunidad de Madrid de façon plus accentuée (respectivement 2,87 et 1,41), ainsi qu'à Madrid où le nombre moyen d'enfants par femme passe de 2,62 en 1975 à 1,27 en 1987 (F. Zamora López, 1989). Dans la région de Madrid, hors capitale, l'évolution est similaire, bien que les valeurs soient supérieures (respectivement 3,51 et 1,68).

Ainsi, à l'apport migratoire que reçoit le reste de la région en provenance de la capitale, formé essentiellement de jeunes couples, s'ajoute une fécondité supérieure à celle de Madrid⁽³⁾, fruit elle-même de l'interférence entre la fécondité et les migrations. Ceci peut se traduire, en ce qui concerne le reste de la région madrilène, par une double entrée (double sortie dans le cas de Madrid) : directe, par l'arrivée de migrants et indirecte, par le biais des naissances de mères migrantes qui, si elles n'avaient pas migré, auraient eu leurs enfants dans la capitale, ou ailleurs. Ce dernier point mériterait une analyse plus poussée, dans la mesure où la migration même peut être à l'origine de la naissance. En effet, le changement de situation du couple peut modifier le comportement en matière de procréation, qu'il s'agisse d'un mariage rendu possible parce que, précisément, le couple peut accéder à un logement, ou parce que l'accession à un logement

(3) Il faut toutefois remarquer que la fécondité des femmes mariées est plus élevée dans la capitale que dans le reste de la région.

en offrant de meilleures conditions (coût, nombre de pièces...), permet d'envisager l'agrandissement de la famille.

2) Essai de mesure de l'impact des migrations sur le nombre de naissances

Pour mesurer comment les migrations ont influé sur le nombre de naissances qui se sont produites à Madrid et dans le reste de la région, nous avons soustrait, dans un premier temps, le solde migratoire par âge de la période 1981-1985, de la population féminine correspondante au 1^{er} janvier 1986. La population ainsi obtenue est la population féminine au 1^{er} janvier 1986, en l'absence de migration et de mortalité, cette dernière étant supposée peu importante dans ses conséquences sur le volume de naissances qui se sont produites entre les deux dates (voir tableaux 4 et 4'). Les populations féminines d'âge fécond par groupes quinquennaux ont été calculées à chaque 30 juin, de 1981 à 1985, par interpolation des groupes de générations aux premiers janvier 1981 et 1986.

TABLEAU 4.- POPULATION FÉMININE DE MADRID AUX 1^{er} JANVIER 1981 ET 1986

Groupes d'âges	Ville de Madrid				Ville de Madrid			
	1981	1985	S.M. 81-85	1985-S.M.	1981	1985	S.M.81-85	1985 S.M.
10-14	135 392				18,28	17,11	7,40	16,71
15-19	144 485	132 684	- 2 508	135 192	15,82	17,70	20,52	17,82
20-24	125 070	137 226	- 6 951	144 177	12,61	14,67	32,49	15,42
25-29	99 728	113 786	- 11 007	124 793	13,24	12,26	13,10	12,29
30-34	104 461	95 028	- 4 438	99 466	12,79	12,77	15,57	12,89
35-39	101 087	99 001	- 5 277	104 278	12,85	12,73	5,48	12,43
40-44	101 559	98 726	- 1 857	100 583	14,42	12,76	5,44	12,46
45-49	114 021	98 955	- 1 844	100 799				
50-54		111 423	- 1 190	112 613				
Total	925 983	886 829	- 35 072	921 901	100,00	100,00	100,00	100,00

TABLEAU 4'.- POPULATION FÉMININE DU RESTE DE LA RÉGION DE MADRID AU 1^{er} JANVIER 1981 ET 1986

Groupes d'âges	Reste de la région de Madrid				Reste de la région de Madrid			
	1981	1985	S.M. 81-85	1985-S.M.	1981	1985	S.M.81-85	1985 S.M.
10-14	67 025				13,43	15,17	6,01	15,83
15-19	52 500	68 760	1 824	66 936	15,61	13,24	25,05	12,39
20-24	61 020	59 973	7 604	52 369	18,98	16,47	45,32	14,40
25-29	74 222	74 622	13 755	60 867	18,97	17,25	13,70	17,51
30-34	74 161	78 183	4 157	74 026	14,28	16,60	4,46	17,48
35-39	55 828	75 240	1 353	73 887	10,09	12,46	2,95	13,14
40-44	39 444	56 439	896	55 543	8,66	8,81	2,52	9,26
45-49	33 847	39 917	765	39 152				
50-54		34 245	814	33 431				
Total	458 047	487 379	31 168	456 211	100,00	100,00	100,00	100,00

Deux hypothèses ont été retenues pour chacune des deux zones, Madrid et le reste de la région madrilène :

— Hypothèse 1 : la fécondité de chacune des deux zones, au cours de la période 1981-1985, est constante et égale à celle de l'année 1981.

— Hypothèse 2 : la fécondité a été maintenue égale à la fécondité observée dans chacune des deux zones au cours du même laps de temps (voir tableaux 5 et 6).

En appliquant les taux de fécondité par âge aux populations estimées en l'absence de migrations à chaque 30 juin, de 1981 à 1985, nous obtenons les naissances qui se

TABLEAU 5.- TAUX DE FÉCONDITÉ PAR ÂGE A MADRID

Age	1981	1982	1983	1984	1985
15-19	0,01476	0,01404	0,01354	0,01307	0,01189
20-24	0,07568	0,07083	0,05959	0,05417	0,04648
25-29	0,13330	0,13235	0,12112	0,11257	0,10810
30-34	0,09211	0,09338	0,08547	0,08661	0,08214
35-39	0,04251	0,03995	0,03746	0,03574	0,03452
40-44	0,01118	0,01107	0,00979	0,00928	0,00870
45-49	0,00097	0,00099	0,00080	0,00086	0,00083
ISF	1,852509	1,813076	1,638837	1,5615	1,4633

TABLEAU 6.- TAUX DE FÉCONDITÉ PAR ÂGE DANS LE RESTE DE LA RÉGION DE MADRID

Age	1981	1982	1983	1984	1985
15-19	0,02021	0,01656	0,01605	0,01631	0,01523
20-24	0,12578	0,11058	0,10135	0,09408	0,08943
25-29	0,14743	0,13533	0,13240	0,13304	0,13064
30-34	0,08185	0,07395	0,07001	0,07542	0,07139
35-39	0,03944	0,03409	0,03229	0,03298	0,03171
40-44	0,01286	0,01086	0,00921	0,00971	0,01002
45-49	0,00126	0,00145	0,00086	0,00108	0,00115
ISF	2,144162	1,914097	1,810849	1,8131	1,74785

seraient produites en l'absence de migrations, si la fécondité s'était maintenue constante (Hyp.1), et si la fécondité avait été égale à celle observée au cours de la même période (Hyp.2). Les naissances obtenues selon les hypothèses 1 et 2 peuvent ainsi être comparées à celles réellement observées (voir tableaux 7 et 8).

Dans le cas de Madrid, 28000 naissances environ auraient été empêchées, entre 1981 et 1985, par suite de l'effet conjugué de la chute de la fécondité et de l'émigration, soit près de 14 % des naissances observées. Le reste de la région madrilène aurait perdu dans les mêmes conditions plus de 9000 naissances, soit environ 7 % des naissances observées. Toutefois, évolution de la fécondité et migrations ont eu des conséquences différentes dans les deux cas. Ainsi, si à Madrid près de 22000 naissances ont été em-

TABLEAU 7.- NAISSANCES COMPARÉES SELON DIVERSES HYPOTHÈSES
(nombres absolus)

Groupes d'âges	Ville Madrid			Reste de la région de Madrid		
	Naissances observées (1)	Naissances sans migration		Naissances observées (1)	Naissances sans migration	
		féc. 81 cons. (2)	féc. réelle (3)		féc. 81 cons. (2)	féc. réelle (3)
15-19	9 466	10 510	9 598	5 070	5 920	4 914
20-24	40 260	51 443	41 433	31 239	34 618	28 845
25-29	64 382	73 803	66 890	50 075	50 498	46 595
30-34	43 401	46 481	44 416	28 652	30 826	28 064
35-39	19 572	22 305	19 942	11 458	13 213	11 356
40-44	4 847	5 473	4 891	2 370	2 890	2 347
45-49	480	524	483	213	228	210
Total	182 408	210 539	187 651	129 077	138 192	122 332

TABLEAU 8.- NAISSANCES COMPARÉES SELON DIVERSES HYPOTHÈSES
(différences absolues et relatives)

Groupes d'âges	Ville de Madrid					
	(1)-(2)	(1)-(3)	(1)/(2)	(1)/(3)	(2)-(3)	(2)/(3)
15-19	- 1 044	- 132	90,07	98,63	912	109,50
20-24	- 11 183	- 1 173	78,26	97,17	10 010	124,16
25-29	- 9 421	- 2 508	87,23	96,25	6 913	110,34
30-34	- 3 080	- 1 015	93,37	97,72	2 065	104,65
35-39	- 2 733	- 370	87,75	98,15	2 364	111,85
40-44	- 626	- 44	88,56	99,10	582	111,91
45-49	- 44	- 3	91,62	99,43	41	108,52
Total	- 28 131	- 5 243	86,64	97,21	22 888	112,20
Groupes d'âges	Reste de la région de Madrid					
	(1)-(2)	(1)-(3)	(1)/(2)	(1)/(3)	(2)-(3)	(2)/(3)
15-19	- 850	156	85,65	103,17	1 006	120,46
20-24	- 3 379	2 394	90,24	108,30	5 773	120,01
25-29	- 423	3 480	99,16	107,47	3 903	108,38
30-34	- 2 174	588	92,95	102,09	2 761	109,84
35-39	- 1 755	102	86,72	100,90	1 856	116,35
40-44	- 520	23	82,01	100,98	543	123,13
45-49	- 15	3	93,35	101,31	18	108,53
Total	- 9 115	6 745	93,40	105,51	15 860	112,968

péchées sous l'effet de la baisse de la fécondité et un peu plus de 5000 sous celui de l'émigration des femmes d'âge fécond, dans le reste de la région de Madrid, la baisse de la fécondité a eu pour conséquence une diminution d'environ 16000 naissances, quand

les migrations n'ont permis de compenser que partiellement cette perte, en apportant près de 7000 naissances supplémentaires au cours des cinq ans de référence.

L'estimation qui précède se justifie dans la mesure où la fécondité des migrantes est égale à celle des femmes de la zone de référence, hypothèse qui a été posée ici. Cependant, rien ne permet d'affirmer qu'il en soit ainsi. En effet, si les migrations sont spécialement sélectives selon l'état matrimonial et, si celui-ci détermine la décision de migrer et réciproquement, alors il faudrait tenir compte de l'état matrimonial des migrantes, ainsi que de la fécondité des femmes mariées et non mariées, dans l'estimation de l'effet des migrations sur les naissances de chaque zone.

Compte tenu de l'évolution passée et des hypothèses émises relatives à la mortalité, à la fécondité et aux migrations, la population de la capitale espagnole atteindrait 2 593 000 personnes au 1^{er} janvier 2001, soit une perte de 465 000 habitants en quinze ans, alors que le reste de la région madrilène augmenterait d'environ 595 000 personnes, son poids dans la population totale de la région madrilène passant de 36 % à 47 % entre 1986 et 2001 (F. Zamora López, 1989)).

BIBLIOGRAPHIE

- COURGEAU, Daniel (1988) : *Méthodes de mesure de la mobilité spatiale : migrations internes, mobilité temporaire, navettes*, I.N.E.D., Paris.
- DELGADO PEREZ, Margarita et FERNANDEZ CORDON, Juan Antonio (1989) : *La fecundidad en España desde 1975*, Documento de Trabajo n° 2, Instituto de Demografía (C.S.I.C.), Madrid.
- GARCIA MARTIN, Antonio (1988) : *Delimitaciones territoriales históricas del Municipio de Madrid*, Documento de Trabajo n° 7, Ayuntamiento de Madrid, Area de Coordinación y Participación, Madrid.
- ZAMORA LOPEZ, Francisco (1989) : 2001 : *Proyecciones de población de la Comunidad de Madrid*, Consejería de Economía, Comunidad de Madrid, Madrid.